



Patrick Pleul/picture alliance via Getty Images

À venir : une explosion allemande

- Richard Palmer
- [14/07/2026](#)

« La vie quotidienne en Allemagne est devenue une véritable cocotte-minute. » « La question est de savoir quand cette cocotte-minute va exploser, et quelles formes prendra cette explosion. » Tel était le verdict du Dr Sven R. Larson dans l' *European Conservative* le mois dernier, et il convient de le prendre au sérieux.

Une conjonction de facteurs — déclin économique, crise migratoire et gouvernement qui réprime la liberté d'expression — conduit à une explosion dramatique.

PT_FR

Peu après la publication de cet article, des informations ont filtré selon lesquelles Volkswagen prévoyait de fermer quatre de ses usines allemandes et de supprimer 100 000 emplois, soit 15 pour cent de ses effectifs mondiaux. *Reuters* a déclaré qu'il s'agirait de « la plus grande restructuration de l'histoire de l'industrie automobile ».

C'est un événement majeur pour une entreprise qui n'a jamais fermé d'usine en Allemagne.

Pire encore, les fuites ont révélé les résultats d'un sondage interne mené auprès de neuf membres des conseils d'administration et de surveillance de Volkswagen. Six ont déclaré ne pas croire que l'entreprise ait un avenir. Ses actions ont chuté de 25 pour cent depuis le début de l'année.

Il s'agit de la dernière mauvaise nouvelle en date pour l'industrie manufacturière allemande :

- La fédération allemande de l'acier a averti en mai que le secteur se trouvait à un « tournant » en raison des coûts élevés de l'énergie et de la baisse de la demande.
- En avril, le gouvernement a été contraint de réduire de moitié ses prévisions de croissance économique pour l'année, les ramenant à seulement 0,5 pour cent — contre 2 pour cent pour les États-Unis.
- L'Allemagne a perdu 127 300 emplois dans le secteur industriel au cours de l'année écoulée, selon une étude réalisée en mai par le cabinet de conseil EY. Cela représente une baisse de 2,3 pour cent.

Le rapport d'EY a également mis en évidence une baisse de 10 pour cent du nombre d'entreprises étrangères lançant des projets en Allemagne. « En Allemagne, la lourde pression fiscale, les coûts de main-d'œuvre élevés, le prix élevé de l'énergie et, parallèlement, une bureaucratie paralysante ralentissent les investissements », a averti Henrik Ahlers, directeur d'EY

Allemagne. L'« incapacité à réformer » de l'Allemagne lui a valu une réputation mondiale. « Malheureusement, il ne reste plus grand-chose de cette image de pôle de qualité solide et de roc économique au milieu de la tempête », a-t-il averti.

Cela ne fait pas seulement que les Allemands sont plus pauvres ; cela nuit à l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Il est difficile pour les Allemands d'éprouver une fierté évidente à l'égard de leur histoire antérieure à 1945. Ils sont donc plutôt fiers de leur miracle économique — le retour de l'Allemagne en tant que puissance industrielle au cours des décennies qui ont suivi la guerre.

Crise des migrants

En Allemagne, certains veulent être fiers de la manière dont ils ont accueilli les migrants syriens. Mais nombreux sont ceux qui constatent également son impact sur la société allemande. Environ 16 pour cent des personnes vivant en Allemagne n'ont pas la nationalité allemande, mais elles représentent 34 pour cent des suspects dans les affaires criminelles. Environ 900 000 Syriens vivent en Allemagne, et 115 000 d'entre eux ont été identifiés comme suspects par la police en 2024.

Les Syriens vivant en Allemagne commettent des délits à un taux 16 fois plus élevé que celui d'un Allemand moyen. Pour les personnes originaires d'Afghanistan, ce chiffre est de 14.

Dans certains États, la moitié des suspects de crimes violents ne sont pas allemands.

Les cas de viol augmentent de manière alarmante. En 2018, environ 8 000 cas ont été signalés. En 2025, ce nombre était de 14 000. Les migrants sont significativement surreprésentés dans les crimes sexuels.

L'impact sur une société basée sur un haut niveau de confiance est considérable. Par exemple, la France est confrontée depuis des décennies au problème des fraudeurs dans les transports en commun. Le réseau ferroviaire allemand a été conçu en partant du principe que la plupart des gens seraient honnêtes et achèteraient un billet. Il n'y avait ni points de contrôle ni tourniquets — seulement des inspections occasionnelles. C'est là un exemple assez anodin, mais ce phénomène se manifeste de nombreuses autres façons, moins tangibles. L'afflux massif de personnes qui ne respectent pas les mêmes règles signifie que la société fondée sur la confiance dans laquelle de nombreux Allemands ont grandi n'existe plus.

Interdiction de se plaindre

Beaucoup sont indignés. Le cinéaste allemand Uwe Boll a produit un nouveau film, *Citizen Vigilante*. Ce film montre des migrants tuant brutalement des Européens — en s'inspirant d'exemples d'agressions réelles. On voit ensuite ces migrants se faire tuer par un ancien soldat américain aux cheveux blonds et aux yeux bleus.

Boll a réalisé ce film en raison des agressions commises par des migrants en Europe. Il a déclaré :

Si l'on considère ce qui s'est passé à Hambourg, où les violeurs ont été relâchés sans aucune sanction, la couverture médiatique donnait l'impression de dire : « Oh, les pauvres auteurs de ces crimes. » C'est comme si nous vivions dans un environnement politique complètement fou et absurde, en particulier en Europe, où les gens ont complètement perdu le sens des réalités. Il y a une énorme différence entre ce qu'on appelle les « discours de haine » et le fait de poignarder quelqu'un au cou. Mais les faits n'ont plus aucune importance.

Boll précise qu'il n'encourage pas les gens à prendre les choses en main. Au lieu de cela, pour reprendre les mots de son personnage principal à l'adresse d'Interpol : « si les politiciens qui vous rémunèrent ne luttent pas contre l'islamisme et la gauche woke, la population finira bientôt par faire comme moi et procéder elle-même à un grand nettoyage. »

Boll met également en garde contre une explosion.

L'organisme allemand de classification des films a refusé d'attribuer une classification à ce film — ce qui revenait à en interdire la sortie sur le territoire national — avant de faire marche arrière après plusieurs semaines de pression.

La police allemande n'en peut plus, mais elle a trop peur de le dire publiquement, a déclaré la journaliste d'investigation Liv von Boetticher à *Die Welt* la semaine dernière. Une fois les caméras éteintes et hors micro, « l'opinion quasi unanime était : la situation ne cesse de se dégrader », a-t-elle déclaré.

- Un policier lui a dit : « L'Allemagne que nous connaissons est en train de disparaître. »
- Un autre a déclaré : « en Allemagne, c'est la saison ouverte pour les vols et les vols. »
- « Même les crimes les plus graves ont souvent étonnamment peu de conséquences », lui a-t-on dit. « Bien trop souvent, les auteurs s'en tirent plus ou moins impunément. »
- « Certains policiers m'ont même dit, littéralement : 'nous avons déjà perdu ce pays' ou 'ce pays est fini'. »

L'incapacité des élites allemandes à supporter le moindre débat ou la moindre critique majeure concernant leur gestion du pays constitue un élément majeur de cette « cocotte-minute ».

Il est interdit aux Allemands d'insulter leurs dirigeants politiques sur les réseaux sociaux en vertu de l'article 188 du Code pénal allemand, adopté en 2021. L'année dernière, près de 4 800 affaires pénales ont été ouvertes en vertu de cette loi. Même si une personne est finalement déclarée innocente, elle n'en aura pas moins traversé une épreuve pénible.

- La police a perquisitionné le domicile d'un homme après qu'il eut qualifié l'ancien vice-chancelier Robert Habeck d'« abruti ».
- Un homme s'est vu infliger une amende de plus de 2 300 dollars pour avoir traité le chancelier Friedrich Merz de menteur.
- Un autre a dû payer 115 dollars pour avoir qualifié un politicien d'« imbécile prétentieux ».
- Une autre personne a fait l'objet de poursuites pour avoir publié un même représentant Merz sous les traits de Pinocchio, avant que les poursuites ne soient abandonnées suite à un tollé général.

‘Une tempête parfaite’

C'est cette absence de toute forme d'exutoire qui a poussé le Dr Larson à lancer cet avertissement. «[E]n fait, une persécution politique de plus en plus radicale continuera de conduire l'Allemagne vers le sombre royaume de la tyrannie », a-t-il écrit, poursuivant :

En d'autres termes, on peut s'attendre à ce que le gouvernement allemand ignore la formation d'une tempête parfaite de déclin sociétal. Au lieu de reconnaître les véritables menaces qui pèsent sur l'avenir de l'Allemagne, le gouvernement de Berlin continuera à lutter contre les symptômes de ce déclin : le soutien croissant à l'AfD [Alternative für Deutschland], la baisse du moral au sein de la police et les déficits budgétaires persistants.

Les méthodes de répression de l'élite allemande deviendront plus dures et plus impitoyables. Un gouvernement qui passe de la démocratie et de la liberté au totalitarisme et à la répression de la dissidence tentera tôt ou tard, avec une prévisibilité inquiétante, de dicter l'économie de la nation de la même manière qu'il dicte la politique et l'opinion publique.

À ce moment-là, le déclin politique de l'Allemagne dégénérera en une implosion économique.

Il a raison. Le seul parti qui débattrait de tous ces problèmes, c'est l'AfD. Il souhaite limiter l'immigration, dynamiser l'économie allemande et a tenté d'abroger la loi allemande sur la censure.

Il n'est donc pas étonnant qu'il soit sur le point d'obtenir la majorité absolue dans au moins un Land allemand. Alors que tous les autres partis allemands sont en difficulté, l'AfD ne cesse de gagner en puissance.

Pourtant, il s'agit également d'un parti qui traîne un lourd passé — c'est le moins qu'on puisse dire. Ses principaux dirigeants utilisent délibérément des slogans nazis. Ils tiennent des discours sur la nécessité d'être fiers des « exploits » de leurs soldats pendant la Seconde Guerre mondiale et souhaitent mettre fin à la commémoration de l'Holocauste. Mais dans une Allemagne sous pression, de nombreux électeurs n'ont rien contre le fait de confier le pouvoir à un parti favorable au nazisme, si cela résout leurs problèmes.

Ceux qui connaissent bien l'Allemagne mettent en garde contre ce genre d'explosion depuis des décennies. Niklas Frank, fils du criminel de guerre nazi Hans Frank, a déclaré à la BBC en 2017 :

Tant que notre économie est florissante et que nous gagnons de l'argent, tout est très démocratique. Mais attendons de voir — en espérant que cela n'arrive pas — si nous allons connaître cinq à dix ans de graves difficultés économiques, si le marécage se transforme en lac puis en mer, et si nous nous retrouvons à nouveau submergés par tout cela.

Une bête qui s'éveille

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, et son prédécesseur Herbert W. Armstrong, ont mis en garde contre ce changement en Allemagne depuis encore plus longtemps. « Si une véritable crise venait à éclater, les Allemands réclameraient-ils un nouveau führer ? » demandait M. Flurry dans le numéro de décembre 1991 de la *Trompette*. « Votre Bible dit que cela va arriver ! Cette crise sera probablement déclenchée par un effondrement économique aux États-Unis. »

Nous sommes maintenant proches de cette crise. L'homme fort est sur le point d'arriver. « La montée en puissance de ce parti extrémiste [l'AfD] n'est qu'un signe parmi d'autres des difficultés que traverse la société allemande », écrivait M. Flurry en août dernier.

« C'est ce dirigeant fort et charismatique que les Allemands, et de nombreuses autres personnes à travers l'Europe, recherchent désespérément », écrivait-il dans ce même article. « Ils voient leur pays devenir incontrôlable. » Il ne s'agit pas non plus d'un phénomène uniquement allemand. « Les gens ne font pas confiance aux bureaucrates européens », a-t-il écrit. « Ils veulent un dirigeant fort pour les sauver. Ils appellent de leurs vœux l'arrivée d'un nouveau 'Charlemagne' à la tête de l'Union européenne. »

Dès 1950, Herbert W. Armstrong décrivait les nations européennes comme devenant « méfiantes à l'égard des États-Unis et envisageant de plus en plus de s'unir pour devenir les États-Unis d'Europe ». Pour ce faire, elles avaient besoin qu'un « nouveau chef suprême — le successeur d'Adolf Hitler — se lève, s'affirme et prenne les rênes », a-t-il écrit.

Ces prévisions de longue date s'avèrent aujourd'hui d'une grande justesse au regard de la situation actuelle en Europe. Ces hommes ont parlé pendant des décennies d'une « explosion » et d'un « gouvernement qui passe de la démocratie et de la liberté au totalitarisme ».

Pourquoi ? Parce que c'est ce que votre Bible annonce pour l'Allemagne.

Apocalypse 17 décrit une bête — un empire dans la symbolique biblique — dirigée par une femme, ou une Église. Il s'élève et s'effondre à plusieurs reprises. Il ne peut s'agir que du Saint Empire romain, qui a dominé l'Europe à plusieurs reprises.

« Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. » déclare Apocalypse 17 : 10.

Lorsque Dieu a révélé cette prophétie à M. Armstrong, cinq de ces rois appartenaient au passé et Hitler était déjà sur le devant de la scène. Une autre résurrection est à venir. Le verset 12 décrit 10 rois, montrant que ce dernier homme fort gouverne une union de 10 nations. C'est pourquoi, en 1945, M. Armstrong a déclaré que l'Allemagne renaîtrait au sein d'une sorte d'« Union européenne ».

L'UE compte actuellement 27 pays. Il faudra une crise d'une certaine ampleur pour que ce chiffre descende à 10. Cela pourrait se produire lors de la même « explosion » qui amène cet homme fort au pouvoir.

L'Allemagne, et toute l'Europe, est sur le point d'exploser. Cet homme fort sera là très bientôt. Dieu dit qu'Il le suscite pour corriger les peuples pécheurs de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Le moment est venu de comprendre ce qui se passe, avant qu'il ne soit trop tard. Lisez notre livre gratuit [*Un dirigeant allemand fort est imminent*](#)